



# **Les stratégies éditoriales. Productions, reproduction et rééditions de bande dessinée. Introduction au dossier thématique**

Sylvain Aquatias

## **► To cite this version:**

Sylvain Aquatias. Les stratégies éditoriales. Productions, reproduction et rééditions de bande dessinée. Introduction au dossier thématique. Image & Narrative, 2020, 21 (1), pp.1-3. <hal-04678945>

**HAL Id: hal-04678945**

**<https://hal.science/hal-04678945v1>**

Submitted on 27 Aug 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

# Les stratégies éditoriales. Productions, reproduction et rééditions de bande dessinée

## *Introduction*

Sylvain Aquatias

La bande dessinée a toujours été au cœur des recherches universitaires et ceci presque depuis l'origine (Stefanelli, 2012). Objet protéiforme, elle s'est ouverte à de nombreuses disciplines et de multiples approches. Mais rarement a-t-on étudié la confrontation entre les stratégies éditoriales et l'affirmation des œuvres. En dehors du numéro 167 de *Communication & langages*, où l'on retrouve nombre d'articles traitant des relations entre la matérialité des supports et l'« édification culturelle et institutionnelle » de la bande dessinée, pour citer Pauline Escande-Gauquié et Emmanuel Souchier (2011, 29) et *Editer la Bande dessinée* de Benoit Berthou (2016), on trouve peu de travaux consacrés à cet aspect. Pourtant, la singularité du medium dépend beaucoup de la manière dont les œuvres sont transformées en livres. De la planche à la revue ou à l'album, de multiples tâches se succèdent : colorisation, mise en page, impression, maquette et reliure de l'ouvrage final.

Le problème est encore plus complexe quand les planches elles-mêmes ont été créées dans le contexte d'une production sérielle et qu'elles doivent être rassemblées, plusieurs décennies plus tard, pour composer une intégrale ou un recueil de récits. Autrement dit, pour reprendre Harry Morgan (2011, 3), on a là affaire à des « littératures étroitement assujetties à leur forme éditoriale ». Or, historiquement, on est passé d'une publication majoritaire de la bande dessinée en revue à une sortie en albums au détour des années 90, cette redéfinition provoquant un changement paradigmatique de l'édition de bande dessinée. Cette évolution est particulièrement importante en ce qui nous intéresse ici.

Car passer de la revue, avec ses histoires en deux planches ou plus, à suivre, à l'album qui raconte une histoire, complète ou non, induit une transformation complète de conception éditoriale, un « transfert de sacralité », pour reprendre l'expression de Sylvain Lesage (2015, 4), qui implique la définition d'une relative auctorialité éditoriale, définissant catalogues et collections, impliquant la création d'une identité définie par le paratexte et le péri-texte du livre (Genette, 1987). On peut ainsi se servir de ces signes pour décrypter les intentions des éditeurs en termes de valorisation et de singularisation des œuvres.

De même, se situer dans l'espace du roman graphique ou de la bande dessinée alternative, même si leurs normes semblent se caractériser par une plus grande liberté, pose de multiples problèmes. Le choix même du

noir et blanc, dont on voit qu'il est désormais un usage fréquent des éditeurs de bande dessinée pour faire valoir le graphisme d'un ouvrage par ce qui est supposé être un épurement du trait, y compris quand le même récit sortira en même temps ou plus tard, en couleurs, souvent à un plus fort tirage, montre bien que les stratégies éditoriales se sont déplacées, tant au niveau de la programmation des sorties que de la mise en valeur des livres<sup>1</sup>.

On peut considérer les enjeux éditoriaux au moins à trois niveaux.

Le premier est celui de la conception du livre lui-même, depuis la reproduction des planches jusqu'à la maquette, ce qui inclut aussi la couverture. Faire livre, surtout lorsqu'il s'agit d'un livre de bande dessinée, littérature dont la légitimité n'est pas toujours assurée, n'est pas chose aisée. La mise en œuvre d'un paratexte doit non seulement permettre une identification claire, mais aussi une appréhension directe du contenu par les lecteurs potentiels. Le travail de Benjamin Caraco pour L'Association (Caraco, 2016) montre bien la relation entre stratégie éditoriale et conception des livres. Aussi le choix de présentation des ouvrages, albums ou revues, est alors particulièrement important et on retrouvera cet enjeu aussi bien pour un roman graphique (par exemple, *Le Piano oriental*, que décrypte pour nous Evelyne Deprêtre) que pour des fascicules super-héroïques (*NorthGuard* étant l'exemple développé ici par Philippe Rioux).

Le deuxième niveau pose la question de la reprise ou de la création de séries, par rapport aux modèles culturels, qu'il s'agisse de modèles nationaux (par exemple, le *comics* aux USA) ou de modèles historiques (le passage de la revue à l'album en France). D'une certaine manière, l'imposition de normes éditoriales, qui sont aussi des normes commerciales, ne peut être détachée de certaines connotations, qu'elles soient liées à la valeur historique d'une bande dessinée (*Jerry Spring* examiné par Alain Boillat ici, ou les collections patrimoniales évoquées par Sylvain Aquatias) ou à la moins-value des *comics* de type superhéroïque au Canada (*NorthGuard*, là encore).

Le troisième niveau tient à l'inscription de ce livre dans un catalogue ou une collection. Si cela implique un travail graphique et de maquette, dimension déjà évoquée pour le premier niveau, cela révèle aussi l'intention des éditeurs en ce qui concerne la mise en avant du livre, par rapport à l'ensemble des collections de son catalogue. Qu'en est-il alors de la plus ou moins grande valorisation des bandes dessinées patrimoniales ou du roman graphique, qui souvent s'opposent par l'historicité de leurs formes et de leurs contenus ?

Ces trois niveaux s'articulent enfin ensemble, en ce qu'ils dessinent des stratégies éditoriales, qui prévalent en fonction des exemples examinés. La volonté des éditeurs de *NorthGuard* de se détacher du modèle du *comics* superhéroïque américain n'est pas si différente de celle des éditeurs du *Piano Oriental* de sortir des formats habituels, y compris ceux de leurs propres collections. Et tout cela s'inclut bien, au-delà de la promotion de l'œuvre, dans une stratégie de valorisation de la maison d'édition elle-même, ce que l'on retrouve dans l'exemple de la gestion patrimoniale des albums de l'éditeur Dupuis, que l'on pourra trouver ici à partir de l'exemple de *Jerry Spring* ou de manière plus générale à travers l'analyse de l'édition patrimoniale de bande dessinée.

Les différents textes qui composent ce dossier sont issus du colloque « La reproduction des images et du

---

<sup>1</sup> Pour ne citer qu'un exemple, la sortie toute récente de l'hommage de Blutch et Robber à la bande dessinée classique de Will et Rosy, Tif et Tonde, s'est d'abord faite par trois cahiers « collector » en noir et blanc, présentant « les coulisses de leur travail », en tirage limité (<https://www.dupuis.com/tif-et-tondu-cahiers/bd/tif-et-tondu-cahiers-tome-1-cahier-tif-et-tondu-1-3/76859>) en 2018, puis par la sortie du volume avec l'histoire complète en noir et blanc fin 2019, toujours en tirage limité, puis la sortie, cette fois en couleurs, en janvier 2020 de l'album au format classique, passant alors de la collection Aire Libre à la collection Grand-public.

texte »<sup>2</sup>, organisé par l'Association Internationale pour l'Etude des Rapports entre Texte et Image (IAWIS/IAERTI) en 2017. Les quatre auteurs ont pourtant participé à des ateliers différents de ce colloque<sup>3</sup>, et on aurait pu craindre une dispersion des contenus. Pour autant, on le verra, les trois niveaux décrits ci-dessus sont presque toujours présents, illustrant les enjeux de la production, de la reproduction et de la réédition de la bande dessinée. Ils appellent à d'autres travaux de même type, permettant de mieux comprendre les différents enjeux de la création et de la valorisation de la bande dessinée, lorsqu'elle est confrontée aux dynamiques éditoriales.

### Bibliographie :

- Berthou, Benoît. *Editer la bande dessinée*. Paris, Editions du Cercle de la librairie, Coll. « Pratiques éditoriales », 2016.
- Caraco, Benjamin. « Le catalogue au service de l'indépendance éditoriale en bande dessinée ». *Communication & langages*, vol. 190, no. 4, p. 3-24, 2016.
- Escande-Gauquié, Pauline et Souchier Emmanuël. « Matières et supports, la bande dessinée dans tous ses états ». *Communication & langages*, vol. 167, no. 1, p. 17-29, 2011.
- Genette, Gérard. *Seuils*. Paris, Le Seuil, coll « Poétique », 1987.
- Lesage, Sylvain. « Mutation des supports, mutation des publics. La bande dessinée de la presse au livre », *Belphegor* [En ligne], 13-1, mai 2015. <http://journals.openedition.org/belphegor/628>, consulté le 07 janvier 2020.
- Morgan, Harry. « Y'a-t-il un canon des littératures dessinées ? » *Comicalités* [En ligne], La bande dessinée : un « art sans mémoire » ?, octobre 2011. <http://journals.openedition.org/comicalites/620>, consulté le 16 décembre 2019.
- Stefanelli, Matteo. « Un siècle de recherche sur la bande dessinée ». *La Bande dessinée, une médiaculture*, Maigret, Eric et Stefanelli Matteo (dir.), Paris, Armand Colin, p. 17-49, 2012.

<sup>2</sup> Colloque des 10-14 juillet 2017, à l'Université de Lausanne.

<sup>3</sup> Respectivement à l'atelier « Édition et pratiques éditoriales dans la bande dessinée : la série et la reproduction » (Alain Boillat), « La bande dessinée en tant qu'objet produit ou reproduit » (Evelyne Deprêtre), « Les corpus étrangers et la question des transferts culturels dans la bande dessinée » (Philippe Rioux), « Les rééditions scientifiques de bandes dessinées : sélection, anthologies et collections » (Sylvain Aquatias).

